

Electron libre

Lettre d'information électronique à destination des animateurs d'Espaces Publics Numériques de Picardie

Sur le Y! Groupe PELCyb

Ils tapent sur des claviers et c'est n°1...

Ils vivent leurs vies non pas au bord de l'eau mais bel et bien dans nos EPN. Parfois oubliés des tâches ménagères au profit d'autres périphériques, il n'en reste pas moins que les claviers sont, comme les souris, les outils les plus exposés aux publics de nos EPN... Et si vous faisiez d'eux le numéro 1 au sein de votre liste de priorité pour l'entretien de vos outils informatiques ?



Début février 2008 : la propagation du virus de la grippe est à son apogée et un chiffre alerte un animateur multimédia picard : d'après certaines études, 70 % des personnes grippées portent sur les mains les germes infectieux à l'origine de leur maladie. Dès lors, un sondage est posté sur le Yahoo! Groupe Point Cyb et Picardie en ligne, interrogeant l'ensemble des animateurs picards sur l'entretien des claviers...

De là, certains prennent conscience de l'intérêt de prêter une attention toute particulière à cette question ; d'autres confient leurs trucs : ainsi, Yannick GROGNOT,

animateur au site Picardie en Ligne de Chaulnes prend chaque semaine le temps de nettoyer soigneusement ses claviers à l'aide d'une bombe à air comprimé et de lingettes nettoyantes ; entretien nécessaire à une durée de vie moyenne située entre 3 et 7 ans selon certains espaces.

Tour à tour contaminables et contamineurs, les claviers sont, comme la souris, de potentiels « nids » à virus. Une étude montre que le plastique est une des matières qui conserve mieux certains types de virus, comme celui du rhume notamment. La probabilité de transmission du virus de main à main est de 69% ; elle s'élève à 90% de la main à la matière plastique !

Fait marquant dans la plupart des EPN : les personnels d'entretien n'ont pratiquement jamais le droit de toucher au matériel informatique. Ainsi, c'est à l'animateur qu'il revient de faire le nécessaire pour éviter à son public la contamination par les claviers. Ce que font volontairement certains et d'autres... non ! Parfois, le public est mis directement à contribution : sur le site Picardie en Ligne d'Oulchy-le-Château, Stéphanie MARTIN se fait aider par de jeunes usagers, volontaires dans la tâche.

Doit-on obligatoirement obliger les usagers à se laver les mains ? A cette question, l'ensemble des animateurs répondent par la négative. Quoiqu'il en soit, il s'avère nécessaire d'aborder une prévention sur l'hygiène des mains au sein des EPN : « difficile d'inciter les gens à se la laver les mains avant l'utilisation des PC car peu d'utilisateurs semblent concernés par le problème » note Loïc BOZZANI du Point Cyb / Picardie en Ligne de Gauchy.

Des alternatives semblent néanmoins possibles pour faire passer le message : Jean-Luc VALENTIN du Point Cyb / Picardie en Ligne de Péronne suggère ainsi l'apposition de petits autocollants au dessus des claviers indiquant qu'« un virus informatique peut s'attraper aussi en utilisant ce périphérique ». Et vous, avez-vous d'autres idées ?

Animateurs, réagissez à cet article sur
<http://fr.groups.yahoo.com/group/PELCyb>



Suites bureautiques en ligne

2007 a été une année remarquable dans l'expansion des technologies du Web 2.0. Symboles de cette expansion : les suites bureautiques en ligne ou suites 2.0. Bien plus qu'une prouesse technologique, elles prétendent pouvoir venir concurrencer sur leur terrain les suites bureautiques classiques. Totalement accessibles en ligne, quelles fonctionnalités offrent-elles ? Quels publics visent-elles ?



Au pays des suites 2.0, qui ravira la couronne ?

buzzword

OpenSAM

L'accessibilité offerte par les suites bureautique 2.0 ouvre d'intéressantes perspectives : il est désormais possible pour l'internaute de traiter un document au bureau, de le partager avec ses collègues ou de poursuivre son travail ultérieurement depuis n'importe quel poste connecté à Internet. A ce jour, nombre de sociétés s'investissent dans le développement de ces technologies : tableurs, traitements de texte et logiciels de PreAO (présentation assistée par ordinateur) sont désormais à portée de tous et ce... gratuitement. Mais quels publics sont potentiellement les plus visés par ces applications ? Remplaceront-elles bientôt les suites bureautiques classiques ? Les EPN doivent-ils faire découvrir à leurs publics ces nouvelles applications ?

Suites en ligne, c'est quoi ?

Connectez-vous et travaillez !

Les suites 2.0 sont des applications de type client/serveur. La principale différence avec les suites bureautiques classiques (dites suites desktop) réside dans le fait que les applications sont désormais hébergées à distance, sur un serveur et que vous y accédez depuis n'importe quel ordinateur connecté à Internet.

Plus besoin d'installer un logiciel, connectez-vous à Internet, allez sur le site de l'éditeur de votre suite et entrez votre identifiant et votre mot de passe. Vous retrouvez alors vos applications et les documents sur lesquels vous travaillez.

Accessibilité et partage au rendez-vous !

En préférant une suite 2.0 plutôt qu'une suite desktop, l'utilisateur bénéficie de 2 avantages principaux :

- plus besoin d'un système d'exploitation particulier pour travailler avec sa suite, puisqu'elle est accessible depuis n'importe quel navigateur web,
- possibilités de partage des documents avec d'autres utilisateurs.

Enfin, les suites 2.0 offrent également à l'utilisateur les possibilités de s'affranchir d'une clé usb, puisque les documents sont sauvegardés à distance, sur un espace de stockage alloué par les sociétés éditrices.

Suites 2.0, un marché à prendre !

Avec l'avènement du web 2.0, les enjeux économiques sont de taille. A l'heure actuelle, où Microsoft Office et Open Office se partagent le marché, leurs positions pourraient être reconsidérées, si les suites 2.0 deviennent des alternatives crédibles, utilisées par le plus grand nombre.

Google Docs

L'historique



Avec le rachat en 2006 de la société Writely, Google a frappé un grand coup en entrant dès le début dans le cercle très fermé des développeurs de suites 2.0.

Appelée aussi Google Documents, la suite a été pensée comme une alternative aux applications bureautiques les plus utilisées en offrant : un traitement de texte, un tableur et un logiciel de PreAO (présentation assistée par ordinateur).

A ce jour et malgré quelques imperfections que nous allons tenter de vous faire découvrir, Google Docs est la suite 2.0 la plus utilisée.

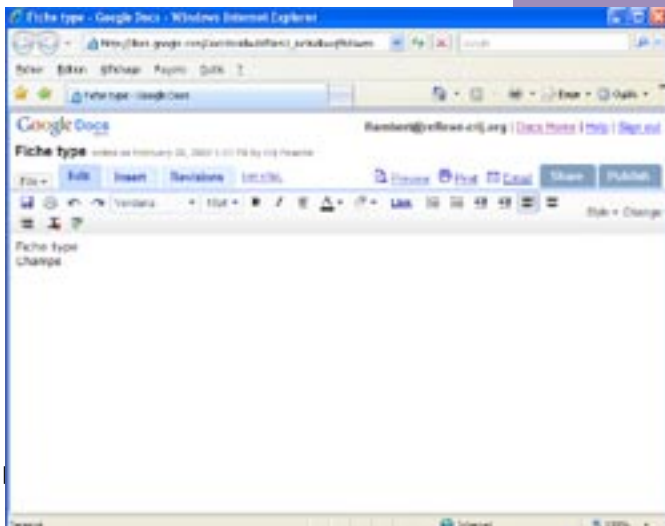
En quelques mots

L'originalité du produit de Google : une barre d'outils est commune aux trois applications. Des onglets spécifiques apportent ensuite des fonctionnalités propres à chaque application ("insertion" pour le traitement de texte, "tri" pour le tableur). Enfin, un onglet Révisions, permet dans chaque application de retrouver l'historique de chaque modification apporté aux documents.

Au banc du test

Le principal avantage de Google Docs réside dans le support de nombreux formats de documents : pdf, docs, ods, odt xls, ppt... Vous pourrez par exemple commencer un document dans Word, Excel ou Open Office et le modifier grâce à Google Docs. Attention toutefois aux macros qui auront du mal à supporter la transition !

Le second atout de Google Docs : faire vivre sa suite dans un esprit communautaire grâce à un public potentiel d'habités des



- un outil de gestion de tâches (Zoho Planner),
- un chat (Zoho Chat),
- un outil de gestion de BDD (Zoho Creator),
- un outil de vidéoconférence (Zoho Meeting),
- un bloc-notes (Zoho Notebook).

Au banc du test

Le principal avantage de la suite réside dans le panel très large d'applications. De plus, les formats de fichiers reconnus sont nombreux : doc, xls, ppt, pps, sxw, sxi, txt, rtf...

En comparaison à Google Docs, Zoho offre beaucoup plus d'options : modèles, polices et marges pour le traitement de texte ; graphiques pour le tableur. Là où Google Docs offrirait le strict minimum pour une prise en main rapide, Zoho s'adresse à un public déjà plus averti.

“maisons”. En effet, rares sont les internautes à ne pas posséder de compte Google au regard de la grande diversité des services offerts dès l'inscription : Google Agenda, Picasa, Gmail...

Le troisième atout de Google Docs réside dans le partage de documents. Vous pouvez “ouvrir” votre travail en entrant les adresses de comptes Google amis.

Une critique cependant : l'interface ; malgré une bonne intégration aux autres outils Google, elle s'éloigne quelque peu de celle des modèles Office : Microsoft Office ou Open Office.

Verdict

Même si l'on retrouve les principes de base de chaque application majeure, les utilisateurs peu chevronnés seront déçus. En effet, un temps d'adaptation semble nécessaire à la prise en main de la suite, ne serait-ce que pour appréhender l'interface générale.

De plus, les fonctions “de confort” quant à l'utilisation du traitement de texte, telles que le mode plan, sont malheureusement absentes et décourageront forcément certains à adopter cette suite.

Zoho Office

L'historique



La suite Zoho Office a été lancée fin 2006 par la société AdventNet Inc. Dès le départ, comme Google, Zoho Office

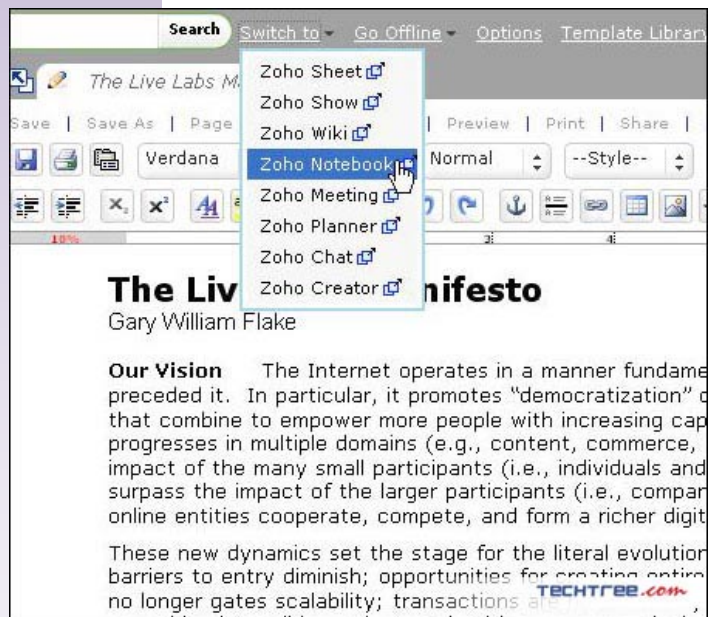
s'est positionnée autour des 3 applications fondamentales de la bureautique en offrant : un traitement de texte (Zoho Writer), un tableur (Zoho Sheet) et un logiciel de PreAO (Zoho Show).

Peu à peu, d'autres applications se sont greffées pour, à ce jour, constituer la suite 2.0 la plus complète qui soit !

En quelques mots

Zoho Office, c'est un vaste panel d'applications surpassant la suite Google Docs en terme de diversité :

- un logiciel de gestion de projet (Zoho Projects),
- un wiki (Zoho Wiki),
- un gestionnaire de groupe orienté courriel (Zoho Mail),
- un outil de gestion de CRM (Zoho CRM),



Verdict

L'ergonomie générale de Zoho peut rebuter plus d'un habitué des suites desktop : chaque outil possède sa propre interface, différente des autres, ce qui n'est certainement pas le point le plus fort de la solution. Par exemple, Zoho Writer permet l'ouverture de plusieurs documents à la fois, via un système d'onglets ; ce n'est pas le cas dans Zoho Sheet et Zoho Show.

Notons tout de même que le partage de documents est très bien conçu, à l'instar de Google Docs. Pour cela, il suffit aux utilisateurs de posséder un compte Zoho.

A souligner enfin, la possibilité de travailler hors ligne par une sauvegarde générale des documents sur disque dur. De plus, l'installation d'un plugiciel spécial Microsoft Office vous permettra la modification de vos documents Zoho !

Ajax 13

L'historique



La suite bureautique en ligne Ajax13 nous vient tout droit de Californie et a été créée en 2006. Sa société éditrice et éponyme

ne s'est pas seulement tournée vers l'édition d'applications bureautiques en ligne mais vers la mise au point d'un environnement de bureau virtuel.

En quelques mots

Comme son nom l'indique, la suite est développée dans le langage de programmation libre AJAX qui offre une grande souplesse pour le développement d'applications web.

A ce jour, cinq applications sont disponibles : un traitement de texte, un tableur, un éditeur graphique, un outil de présentation, et un lecteur audio. Pour le test, nous nous intéresserons seulement aux trois applications principales comme précédemment : AjaxWrite, AjaxXls, AjaxPresents.



Au banc du test

L'interface globale du traitement de texte est agréable, très similaire à Microsoft Word. Souple et réactif, AjaxWrite permet de mettre en page ses documents très facilement. Les fonctionnalités présentes sont basiques mais satisferont la plupart des utilisateurs. On peut ainsi changer la police, sa taille, souligner le texte : des fonctionnalités simples mais bien utiles.

L'utilisation du tableur AjaxXls ne pose pas de soucis : les fonctionnalités de base sont présentes, et l'interface générale ressemble à ce qu'on a l'habitude de voir sur des suites desktop.

AjaxPresents est en revanche long à démarrer, mais ensuite l'interface s'avère efficace. Encore une fois, on trouve les fonctions de base. Toutefois, un problème de lenteur altère profondément la création de présentations. A noter aussi qu'il est impossible de déplacer les slides, ce qui peut s'avérer compliqué en création d'une preAO !

Pour ces trois applications, les formats de fichiers supportés, sont nombreux et surtout compatibles avec Microsoft Office et Open Office. A noter aussi un export en PDF bien pratique, quelle que soit l'application utilisée.

Verdict

Si la suite semble complète en terme d'offre logicielle, certains d'entre eux ne sont pas encore au niveau de leurs concurrents.

En revanche le point positif de cette suite est la prise en charge de formats de fichiers classiques comme les formats Microsoft Office ou OpenOffice. Comme dans Google Docs ou Zoho, vous devrez néanmoins uploader vos fichiers pour continuer

de les travailler.

ThinkFree Office

L'historique



ThinkFree Office, produit coréen, se démarque d'emblée de ses concurrents par une suite qui existait déjà... hors ligne (depuis 2001). Accessible en ligne à partir de 2007, l'application est totalement gérée en langage Java et nécessite une machine puissante.

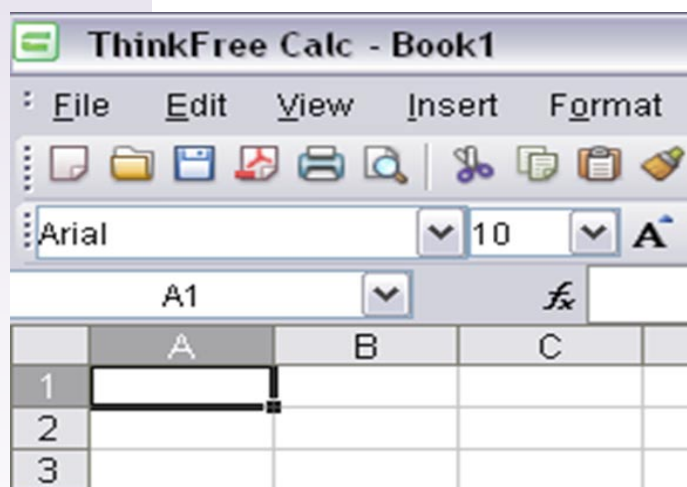
En quelques mots

La suite se base sur les trois applications fondamentales de la bureautique, avec des outils dont les noms parlent d'eux-mêmes : ThinkFree Writer, ThinkFree Calc et ThinkFree Show.

Au banc du test

De manière globale, l'interface générale apparaît comme très soignée, se rapprochant des suites bureautiques hors ligne grâce à la technologie Java : un argument de choix pour l'utilisateur habitué aux suites desktop.

La ressemblance avec Microsoft Office ou Open Office est telle que l'on retrouve un vrai menu "Fichier" avec la possibilité d'ouvrir des documents sur son disque dur, sans les importer comme dans Google Docs ou Zoho.



ThinkFree Office est néanmoins en retrait de ses concurrents au niveau compatibilité puisque les formats d'Open Office ne sont pas reconnus. Vous devez passer par une conversion de vos fichiers vers les formats de Microsoft.

Néanmoins, certains problèmes rencontrés avec la concurrence n'apparaissent plus avec cette suite : la mise en forme générale de vos documents est globalement mieux respectée.

Encore une fois, le partage de documents repose sur le même principe, déjà énoncé : la nécessité d'avoir un compte chez ThinkFree...

Verdict

Pour conclure, revenons sur le moteur global de la suite : le Java. Force est de constater que grâce à cette technologie, la suite et l'interface sont irréprochables ; par contre il n'en est pas de même

pour le traitement de documents très lourd qui peut s'avérer chronophage. De même, la réactivité globale de l'application est à la traîne. Une conclusion bien sévère pour une application qui, sur le papier, semblait tenir ses promesses !

EyeOS Office

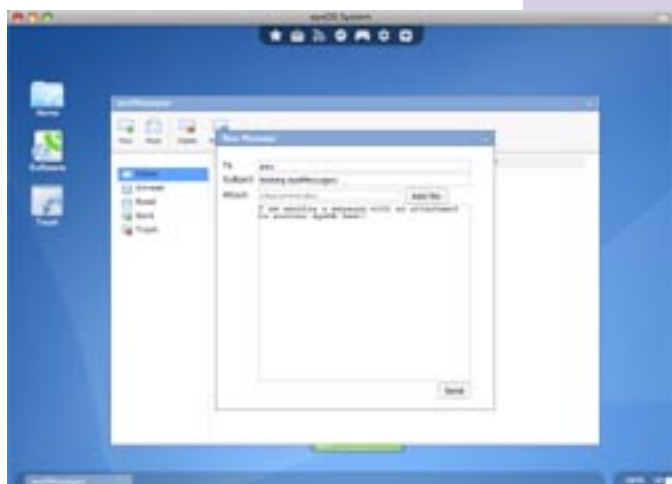
L'historique



Projet Open Source né du travail d'une jeune équipe de développeurs ibériques passionnés du développement en AJAX, EyeOS se présente comme un environnement de bureau libre basé sur une interface Web. Sorti en version 1.0 au mois de juin 2007, c'est la cadette des suites 2.0.

En quelques mots

Avec pour objectifs d'aller beaucoup plus loin qu'une suite 2.0, EyeOS vise le nomadisme avec la possibilité pour l'utilisateur de disposer de son bureau, de ses fichiers et d'une cohorte d'applications à partir de n'importe quel ordinateur connecté à Internet.



Au banc du test

La personnalisation de son bureau virtuel est possible avec le choix d'un fond d'écran (images à uploader). L'éventail des applications proposées dépasse largement la bureautique : réseau (navigateur Web, gestionnaire de flux, client courriel, RSS), accessoires (agenda, calculatrice, bloc-notes), jeux (échecs), système (gestionnaire de tâches).

Concernant la bureautique, on retrouve bien évidemment les trois outils principaux : traitement de texte, tableur et logiciel de preAO.

En réalité, deux applications de traitement de texte sont fournies d'office : EyeNotes permet une simple prise de notes et EyeDocs donne accès à des fonctions plus évoluées, comme la gestion des polices ou la mise en page. Concernant EyeDocs, l'ergonomie et l'interface générale est très agréable et ne déroutera en rien le débutant sur les suites 2.0.

Il en est de même pour les logiciels de présentation et le tableur qui permettent l'ouverture de fichiers au format Microsoft Office.

Le gros point noir de la suite réside dans le fait qu'il est nécessaire de réaliser une installation sur un serveur muni d'une base de données. A l'instar de SPIP, l'installation d'EyeOS rebuttera certainement le débutant peu aguerri à ce

niveau de pratique.

Verdict

Il faut avouer qu'EyeOS offre un ensemble cohérent, séduisant dans la manière d'appréhender entièrement en ligne un véritable espace de travail. Dans la moyenne des suites 2.0, les trois applications principales devraient satisfaire n'importe quel utilisateur, une fois le stade de l'installation passée.

Néanmoins, EyeOS souffre de deux défauts principaux : la langue de Molière restée longtemps étrangère, vient d'être implémentée, mais pas dans toutes les applications ; de plus d'importantes failles de sécurité viennent nuancer un verdict totalement positif en ce qui concerne le prometteur EyeOS. A suivre...

Et les autres...

Il faudrait au moins deux autres numéros d'Electron Libre pour prétendre à une couverture quasi exhaustive des outils bureautiques du web 2.0, disponible début 2008. Passons rapidement en revue ces projets...

OpenSAM



Appelé aussi ShareOffice, la suite OpenSAM se base sur le langage web AJAX. Lancée en mai 2007 par la société anglophone ShareMethods, oeuvrant dans la gestion de documents orientée business et marketing, elle offre à travers divers partenariats, un traitement de texte (INetOffice), un logiciel de preAO (Preezo) et un tableur (IGrid).

Organisés comme des applications à part les unes des autres, les outils d'OpenSAM semblent à première vue très complets et jouissant d'une compatibilité de formats dans la norme.

Ulteo OpenOffice

Porter en ligne la suite bureautique libre OpenOffice : tel était le pari envisagé par la société Ulteo. Fin 2007, le pari devenait réalité !



Avec une version 2.3 d'OpenOffice totalement accessible en ligne, il devient possible d'essayer la suite sans l'installer. La création d'un compte vous allouant un espace de 1 Go est néanmoins nécessaire, mais quel bonheur de retrouver ensuite votre suite préférée (avec la compatibilité Microsoft qui va avec).

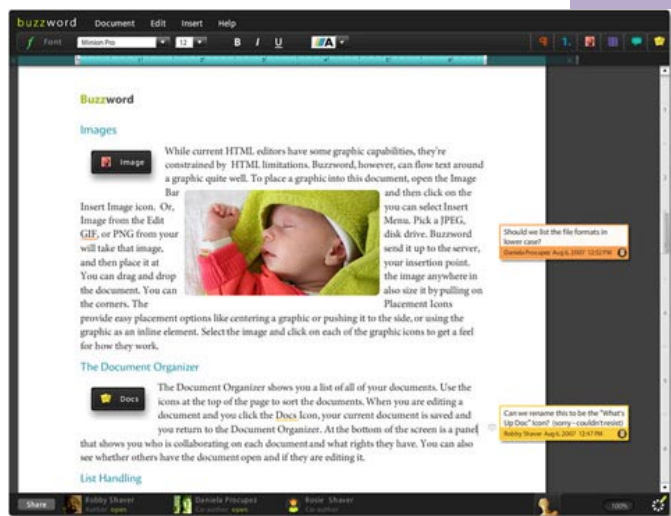
D'après les premiers tests, la première version d'OpenOffice en ligne souffre de quelques erreurs de jeunesse : on regrettera les quelques lenteurs dont il souffre, l'interface complète étant assez gourmande en ressources.

Adobe Buzzword



Mi-2007, Adobe se décide à entrer dans le cercle restreint des développeurs d'applications web 2.0. En rachetant la start-up Virtual Ubiquity, il offre au grand public l'application Buzzword.

Buzzword sera peut-être une suite à l'avenir, mais en 2008, ce n'est qu'un seul et unique... traitement de texte. Les fonctionnalités de mise en page sont parmi les plus poussées des traitements de texte en ligne. Gageons de savoir si les prochains modules (tableau, présentation..) proposés par Adobe bénéficieront du même soin. En tous cas, Adobe est ambitieux puisqu'il a prévu de passer entièrement son logiciel phare, Photoshop à l'horizon 2010 !



Bureautique 2.0 et EPN

Testez avant d'initier !

Avant d'envisager quoi que ce soit en matière d'initiation de vos publics, faites-vous même le test d'une suite en ligne, que vous choisirez en fonction des caractéristiques qui semblent correspondre à vos besoins.

Même si ces services en ligne vous donneront l'impression d'utiliser un logiciel installé sur votre PC, vous serez inévitablement confronté aux lenteurs d'affichage et d'exécution de tâches courantes telles que la sauvegarde ou l'ouverture de documents... Votre public pourrait l'être aussi ; dans ce cas, posez-vous les bonnes questions :

- a-t-il intérêt à travailler en ligne ?
- dispose-t-il d'un accès à Internet en dehors de l'espace ?
- a-t-il été initié aux suites classiques ?



Un pas à faire franchir pour votre public ?

Une fois que vous aurez réfléchi sur les questions précédemment énumérées, vous serez probablement confronté à deux types de publics : celui qui franchit la porte pour venir s'initier et celui qui vient pour satisfaire une soif de découverte. C'est ce dernier qui pourrait être potentiellement intéressé pour découvrir toutes les possibilités offertes par le Web 2.0.

Les suites 2.0 offrent à l'utilisateur deux avantages de poids : l'accès à ses documents de partout via Internet et le travail collaboratif rendu possible grâce au partage. A l'heure où sont repérées dans les curriculum vitae des compétences liées à l'utilisation des outils bureautiques, quel candidat à un poste refuserait de "vendre" sa capacité à collaborer par l'affichage de sa maîtrise des suites 2.0 ?

Quoi qu'il en soit, suites bureautiques en ligne ou classiques, n'oubliez pas une chose : votre rôle est de faire découvrir, de créer l'opportunité d'une rencontre entre des individualités qui franchissent la porte de votre espace et les possibilités offertes par le numérique. Et cette affirmation sera toujours vraie, au regard de n'importe quelle technologie ou version du Web, qu'il soit 1.0, 2.0, voire... 3.0 !



Les liens vers les sites officiels des applications testées :

- docs.google.com
- zoho.com
- ajax13.com
- thinkfree.com
- eyeos.org
- opensam.org
- ulteo.com
- buzzword.com

Les différents logos, marques et appellations cités dans ce document sont propriétés de leurs dépositaires respectifs.

Si vous utilisez des logiciels libres (ou simplement gratuits), n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires à l'adresse suivante : flambert@reflexe-crij.org

Réalisation : CRIJ Picardie

Directeur de la publication : Martine LETITRE

Rédaction : Fabien LAMBERT

Information : 03.22.50.02.70.